

OPÉRA DE NICE. Ulysse DOVE, Pontus LIDBERG : Après la pluie... Petrichor (création française), 28 mars > 5 avril 2026.

**Le programme réunit deux œuvres jamais
dansées en France ; deux créations
françaises qui abordent la condition
humaine sous deux angles : l'une marquée
par la perte, l'autre par l'éveil.**

***Dancing on the Front Porch of Heaven* se
déploie vers l'intérieur, quand *Petrichor*
s'ouvre vers l'extérieur, vers la vie, le
désir, la connexion.**

**Ulysses Dove crée *Dancing on the Front Porch of Heaven* en
1993, sur la musique d'Arvo Pärt en canons superposés qui
s'effondrent dans le silence. La chorégraphie transforme la
virtuosité technique classique en une écriture épurée,
architecturale et introspective. Dove, qui fut membre du
Groupe de Recherche Chorégraphique de l'Opéra de Paris,
compose l'œuvre en réponse à la disparition de proches durant
la crise du sida, une maladie qui l'emportera à son tour trois
ans plus tard. C'est la première présentation de la pièce en
France : l'Opéra de Nice en assure ainsi la création
française.**

Printemps chorégraphique

Temps fort artistique, « ***Petrichor*** », première œuvre de **Pontus Lidberg** pour le Ballet de l'Opéra de Nice, a été créée pour le Miami City Ballet. Le titre évoque le parfum de la terre après la pluie. Sur un concerto de Philip Glass, au minimalisme rythmiquement contagieux, le ballet s'appuie sur la technique classique tout en refusant la symétrie et les équilibres statiques. Les danseurs, tels des oiseaux de paradis, serpentins, animés, cultivent fluidité et précision ; leurs silhouettes souples et motorisées font surgir un monde opulent, raffiné, en renaissance. Un printemps chorégraphique s'invite à l'Opéra de Nice, soulignant aussi la très forte personnalité artistique de son directeur de la Danse, PONTUS LIDBERG.

Opéra Nice Côte d'Azur
Ballet

Ulysses Dove / Pontus Lidberg : *Après la pluie*

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra Nice
Côte d'Azur :

<https://www.opera-nice.org/fr/evnement/1284/apres-la-pluie>

Durée : 1h15 mn



10 représentations événements

28 mars 2026 à 15:00
28 mars 2026 à 20:00
29 mars 2026 à 15:00
31 mars 2026 à 20:00
1 avr. 2026 à 20:00
2 avr. 2026 à 20:00
3 avr. 2026 à 20:00
4 avr. 2026 à 15:00
4 avr. 2026 à 20:00
5 avr. 2026 à 15:00

**CRITIQUE, festival. 42ème
festival « Montpellier Danse
». MONTPELLIER, Opéra
Berlioz, le 19 juin 2022.
« Les 7 péchés capitaux » et
« Roaring Twenties » par
Pontus LIDBERG et le Danish**

Dance Theatre de Copenhagen

Le 19 juin 2022, en ouverture du 42e festival Montpellier Danse, le chorégraphe suédois Pontus Lidberg – à la tête de sa compagnie du *Danish Dance Theatre* de Copenhagen -, a proposé un diptyque audacieux, placé sous le signe de la surprise et des contrastes. Une soirée qui a su captiver le public de l'Opéra Berlioz par son atmosphère singulière, bien que la signature chorégraphique personnelle du maître de ballet n'ait pas toujours été le moteur principal de l'émotion ressentie.

Ce programme en deux volets, conçu comme un jeu de miroirs entre deux époques troublées, a offert une expérience intense. Loin d'une démonstration de force gestuelle, **Pontus Lidberg** a privilégié la création d'univers, installant une tension palpable sur le plateau. La soirée, forte en énergies et en surprises, a ouvert le festival sur une note de curiosité, bousculant les attentes du public montpelliéain.

La première partie, *Les Sept péchés capitaux*, ce « ballet chanté » de **Kurt Weill** et **Bertolt Brecht**, a immédiatement plongé le spectateur dans un univers hypnotique. La mise en scène, signée par le chorégraphe et le metteur en scène **Patrick Kinmonth**, y était si prégnante qu'elle reléguait parfois la danse au second plan. Ce parti-pris, loin d'être un défaut, a offert à l'œuvre une dimension théâtrale saisissante. Avec la chanteuse pop **Oh Land** en Anna aux côtés du danseur **Lukas Hartvig-Møller**, interprétant son double androgyne, le spectacle a puisé dans l'esthétique du cabaret et des revues musicales, convoquant des figures aussi

emblématiques que Marlene Dietrich ou Joséphine Baker. Ce drôle de monde a emporté le public par sa puissance évocatrice et son atmosphère cruellement absurde.



Puis vint ***Roaring Twenties***. Une création – conçue spécialement pour cette 42e édition du festival de danse montpelliérain – qui était très attendue. Après la théâtralité foisonnante des *Péchés capitaux*, cette autre pièce se présentait plus dépouillée, mais tout aussi ambitieuse. Là où la première pièce hypnotisait par sa mise en scène, celle-ci emportait par la grâce pure des dix interprètes du ***Danish Dance Theatre***. Sur une bande-son électro de **Den Sorte Skole**, **Pontus Lidberg** a dépeint une jeunesse des années 2020, naviguant entre désenchantement et optimisme profond. La pièce, pensée comme un écho contemporain aux « *Années folles* », a puisé son énergie dans une gestuelle renversée et des duos où le lâcher-prise et la confiance mutuelle étaient érigés en principes

chorégraphiques. Elle n'avait peut-être pas la touche personnelle la plus évidente, mais le spectacle, animé d'un esprit tout *Bauschien*, a su toucher juste, dansant sur la ligne de crête entre effervescence et solitude, entre course effrénée et cohésion salvatrice.



CRITIQUE, festival. 42ème festival « Montpellier Danse ». MONTPELLIER, Opéra Berlioz, le 19 juin 2022. « Les 7 péchés capitaux » et « Roaring Twenties » par Pontus LIDBERG et le Danish Dance Theatre de Copenhague. Crédit photographique (c) Bure Jantzen